

Fiche 29 : Infrastructures et temporalité

Infrastructures

Par infrastructures, on entend tous les équipements, services et installations nécessaires au bon fonctionnement de la société. Elles ont un rôle central dans le développement social et économique d'un pays ou d'une région.

Il existe 4 grandes catégories d'infrastructures, les infrastructures de :

- transport : routes, chemins de fer, ponts, etc.
- communication : réseaux téléphoniques, réseaux de la fibre optique, etc.
- services : hôpitaux, écoles, centres commerciaux, etc.
- énergie: centrales électriques, gazoducs, lignes électriques, etc.

Les matériaux et les processus utilisés auront un impact environnemental et social plus ou moins grand.

La question des infrastructures a une place importante dans les débats sur le développement durable, surtout lorsque l'on parle de croissance. L'ODD numéro 9 « Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation » accorde une place centrale à cette question. En Suisse, l'un des indicateurs majeurs pour mesurer les avancées dans ce domaine est le "temps perdu dans les embouteillages" qui représente un coût.

Infrastructures et temporalités

La question des infrastructures est souvent politisée et clivante. De nombreuses personnes souhaitent plus d'infrastructures, notamment dans les domaines de la mobilité, particulièrement de la voiture pour répondre à la demande actuelle et résoudre des problèmes comme la congestion du trafic ou le manque de places de stationnement, par exemple. Cependant, les usages sont amenés à évoluer et les infrastructures sont faites pour durer. Elles s'inscrivent dans un temps long de conception, de fabrication puis d'utilisation. La volonté de certaines villes de se projeter dans des scénarios plus neutres en carbone avec moins de mobilité individuelle les pousse à ne pas investir dans de nouvelles infrastructures routières par exemple. Si cela a du sens pour l'avenir, cela n'empêche que les problèmes du quotidien, comme les bouchons, ne sont pas résolus.

Plus d'informations sur la congestion du trafic et la mobilité : voir fiche 9.

Cet enjeu de la temporalité est vrai pour toutes les infrastructures. Les écoles, maisons de retraite, hôpitaux, etc. demandent également de faire des projections sur l'avenir.

Exemple de la votation du 24 novembre 2024 en Suisse

Cette votation illustre bien ce problème de temporalité dans la gestion des infrastructures. L'Office fédéral des routes a estimé à 48'000 heures par année les embouteillages en Suisse, ce qui représente une importante perte de temps et d'argent. Le problème des embouteillages est aujourd'hui bien réel sur de nombreux tronçons suisses. Le projet prévoyait donc l'élargissement de différents tronçons. Les opposants à ce projet soulignaient notamment la perte de surfaces naturelles et agricoles liée à l'augmentation des routes et le caractère éphémère de la solution : pour l'instant, chaque fois que les routes ont été élargies, le trafic a suivi et a augmenté jusqu'à saturer. Dans cette logique, nous devrions donc sans cesse augmenter nos infrastructures.

Le projet a été refusé à 52,7%.

Les espaces de travail

Les espaces de travail sont la deuxième plus grande dépense des employeurs après les salaires et ont un rôle considérable dans le fonctionnement et l'image de l'entreprise. Si pendant longtemps il était dans la norme d'occuper son poste de travail cinq jours par semaine, les pratiques changent, les temps partiels sont plus répandus, comme le télétravail (partiel ou total). Se pose alors la question de la pertinence d'investir dans des bureaux personnels pour les entreprises. Si le télétravail est pratique pour certains aspects notamment le temps (il n'y a plus besoin de se déplacer et le temps "social" est réduit) et la productivité (pour certaines tâches). Peu d'entreprises pratiquent le télétravail complet, notamment parce qu'il est difficile d'avoir une cohésion d'équipe, que certains problèmes sont plus compliqués à résoudre à distance et que les employés peuvent avoir du mal à séparer leur vie professionnelle et personnelle.

Coworking

L'idée du co-working est de partager son espace de travail. Ce partage permet de favoriser les échanges entre les personnes qui y travaillent et de lutter contre l'isolement du travail à domicile. L'échange entre les utilisateurs permet de créer des synergies, des partages de compétences. L'espace de co-working permet également de travailler ailleurs que chez soi, dans un environnement de travail à un budget moindre et plus flexible qu'un bureau privé. Travailler dans un lieu différent de son domicile aide à trouver un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

Les espaces de coworking ont également l'avantage de disposer de matériel et d'infrastructure communs comme la cuisine, le réseau internet, les salles de conférence, etc. ce qui diminue les coûts et l'espace nécessaire au travail. Il facilite ainsi l'entrepreneuriat puisqu'il donne accès à moindre coût à certains équipements.